

Vestes de randonnée

La technologie vous

*Leur mission: protéger les marcheurs de la pluie et du vent, tout
Alors, mission impossible? Eh non, possible! La plupart des modèles*

Jean-Bernard Sieber



La meilleure du test, la Rain Shadow de Patagonia, est la seule veste qui ne contient pas de substances nocives.

printemps-été envoie promener

*en évacuant la transpiration.
ont convaincu les randonneurs et le laboratoire.*

L'homme est ce qu'il est: un bipède qui, même amateur de grand air, n'aime pas se faire agresser par la nature. Lorsqu'il chemine, en montagne ou en plaine, il exige d'être armé contre les intempéries. Mais la pluie et le vent ne sont pas ses seuls ennemis. Le plus surnois de tous se tapit à l'intérieur même de son corps: les glandes sudoripares, qui produisent la transpiration!

Imperméable à l'eau et au vent tout en étant respirant: voilà donc ce que le randonneur attend de son équipement, qui doit aussi être confortable, solide, pratique et esthétique. Un défi de taille que relèvent plutôt bien une majorité des modèles de ce test réalisé avec nos confrères européens.

A plate couture

Sur les neuf vestes de randonnée printemps-été testées, seules la Rain Shadow de Patagonia et la Lim Ultimate de Haglöfs ont passé sans encombre les essais en laboratoire. Bien que lavée et séchée selon les instructions de l'étiquette, l'Aravis Shell de Columbia a trop rétréci et écope donc d'une mauvaise note.

Rien à signaler, en revanche, en matière de durabilité des couleurs, au contact de la transpiration et après lavage: elle est excellente pour tous les modèles.

Bonnes performances également pour tous les modèles, dont les tissus résistent au frottement et dont les fermetures éclair sont solides.

Si la résistance des coutures est en moyenne très bonne, trois modèles sont toutefois à la traîne: ceux d'Arc'teryx, de Lafuma et de Marmot. Quant aux tissus, ils résistent tous à la déchirure, sauf celui du modèle Jaipur 2 de Lafuma.

Objectifs atteints

Les fabricants vantent, souvent à juste titre, les qualités des technologies qu'ils ont mises au point. Qu'ils soient estampillés Gore-Tex ou non (voir l'encadré à propos des membranes), tous les tissus testés garantissent une bonne protection contre la pluie et le vent, ainsi qu'une respirabilité suffisante pour la pratique de la marche à pied. Le modèle de Lafuma, insuffisamment imperméable lors de la première utilisation, s'avère bon après trois lavages! Ce phénomène a une explication: au contact prolongé de l'eau, les fibres peuvent gonfler et constituer un meilleur rempart contre les gouttes. En revanche, l'étanchéité de ce même modèle au niveau des coutures a été jugée mauvaise, tout comme celle de la veste Millet.

Des tissus de chimie

Ces textiles de haute technologie font largement appel à la chimie. Ils doivent par exemple leurs propriétés déperlantes à des enduits. Jusqu'à fin 2008, ceux-ci contenaient des sulfonates de perfluorooctane (SPFO), polluants organiques persistants, toxiques et bioaccumulatifs (qui res-

tent stockés dans l'organisme qui les absorbe). Interdits depuis, ils ont été substitués par un composant de la même famille, l'acide perfluorooctanoïque (APFO), suspecté d'avoir un profil de risque similaire à celui des SPFO, et qui devrait être lui aussi bientôt interdit.

Ces deux substances ont donc été dosées par le laboratoire, qui n'a trouvé aucune présence de SPFO. En revanche, l'APFO a été détecté sur tous les modèles, excepté Patagonia. Les plus hautes doses se retrouvent chez Columbia et Salewa, mais la palme revient à Arc'teryx pour son modèle breveté par Gore-Tex. Ce dernier, qui prétend pourtant réduire l'utilisation d'APFO, semble encore avoir de sérieux efforts à faire.

Après la théorie, la pratique

Tous les modèles ont été portés et éprouvés par trois randonneurs avertis qui ont ensuite livré leurs impressions.

La veste de Columbia a été jugée confortable mais peu adaptée à des activités sportives. Pour celle de Haglöfs, les testeurs ont regretté l'absence d'aération sous les bras. Arc'teryx et North Face ainsi que le meilleur du test, Patagonia, obtiennent de piètres notes en matière de facilité d'utilisation, alors que le bon dernier, Lafuma, séduit par sa coupe et la qualité de ses performances. Moralité: tester, c'est bien, tester et essayer, c'est beaucoup mieux!

Anne Onidi ►►

CONSO  **MALIN**

Protocole de test

Chaque veste a fait l'objet d'analyses en laboratoire et d'essais pratiques. Tous les modèles promettent une parfaite respirabilité et une protection optimale contre la pluie et le vent.

Le laboratoire a vérifié la qualité de ces allégations, avant et après lavage, et a éprouvé la robustesse des tissus, des coutures et des fermetures éclair. Enfin, les tissus ont été analysés du point de vue de leur composition chimique. Le laboratoire a dosé les colorants cancérigènes ainsi que les produits déperlants SPFO (sulfonates de perfluorooctane) et APFO (acide perfluorooctanoïque). Les SPFO, substances toxiques hautement persistantes et bioaccumulatives, sont interdits depuis 2008. L'APFO est quant à lui, suspecté de présenter un risque comparable et devrait être interdit prochainement.

Pour la partie pratique, chaque veste a été portée par trois utilisateurs pratiquant régulièrement la randonnée. Ceux-ci ont marché sur environ 50 kilomètres avant de répondre à un questionnaire détaillé portant sur le confort, la facilité d'utilisation et les performances du modèle.

A. O.

- Ces vestes de randonnée, dites de type «hardshell», se déclinent en versions à une, deux ou trois couches. Si vous recherchez une veste ultralégère dédiée uniquement à la pratique de la randonnée, optez pour un modèle à une couche. Si vous souhaitez porter cette veste également en ville, choisissez un modèle à deux couches. Enfin, si vous privilégiez la robustesse, c'est la version quatre saisons à trois couches qui vous conviendra le mieux.
 - Amateurs de course à pied, attention: les vestes de randonnée ne conviennent pas à la pratique de ce sport provoquant beaucoup de transpiration! Orientez-vous plutôt vers un modèle de type «softshell», certes moins imperméable, mais privilégiant la respirabilité.
 - Pour conserver votre vêtement en bon état, suivez à la lettre les instructions d'entretien. Si la qualité de protection décroît, n'utilisez surtout pas de sprays imperméabilisants! Les commerces spécialisés proposent des raviveurs de déperlance à utiliser en machine.
- A. O.

					
		PATAGONIA <i>Rain Shadow</i>	HAGLÖFS <i>Lim Ultimate</i>	MAMMÜT <i>Convey</i>	MILLET <i>Aerial evo GTX</i>
PRIX INDICATIF		229 fr.	340 fr.	360 fr.	359 fr.
NOMBRE DE COUCHES		1	1	1	1
TYPE DE TISSU		H2No	Gore-Tex Paclite Shell	Gore-Tex Paclite Shell	Gore-Tex Paclite Shell
RÉTRÉCISSEMENT AU LAVAGE (5%)					
RÉSISTANCE DES COULEURS AU LAVAGE (5%)					
SOLIDITÉ (15%)	Résistance à la déchirure				
	Résistance des coutures				
	Résistance au frottement				
	Résistance des fermetures éclair				
PERFORMANCE (30%)	Imperméabilité				
	Effet coupe-vent				
	Respirabilité				
PRÉSENCE DE SUBSTANCES NOCIVES (15%)					
TEST PRATIQUE (30%)					
APPRÉCIATION GLOBALE (EN %)		78	77	70	69

Il y a membrane et membrane

Qu'elles adoptent la technologie Gore-Tex ou non, toutes les marques appliquent la même recette pour leurs vestes: un tissu breveté, constitué d'une membrane appliquée sur un tissu technique. Le principe de ces membranes? Les pores qu'elles contiennent sont bien plus petits qu'une goutte d'eau mais plus grands qu'une molécule de vapeur d'eau. Résultat, l'eau ne pénètre pas, mais la vapeur d'eau s'échappe. Le tissu est donc imperméable et respirant. A noter que Gore-Tex continue à fabriquer ses membranes à partir de Téflon, un produit nocif pour la santé et l'environnement. Patagonia, en revanche, l'a récemment exclu de la composition de ses membranes.

Lacunes sociales: la campagne Clean Clothes dénonce

Les amateurs de nature et de grand air qui achètent des vêtements de sport sont sensibles au respect de l'environnement. Mais les entreprises spécialisées dans ce secteur s'engagent-elles de manière concrète pour le respect de l'environnement et des droits du travail? La campagne Clean Clothes* (CCC) a récemment mené une enquête auprès de vingt-neuf entreprises suisses et internationales et livre des résultats peu rassurants. En effet, si ces entreprises mettent facilement en avant le respect de l'environnement, peu d'entre elles parlent des conditions de production dans les pays du Sud. Seules Helly Hansen,

Mammut, Odlo et Patagonia s'engagent dans le cadre d'une initiative multipartite pour l'amélioration de la situation des travailleurs sur la chaîne d'approvisionnement. Haglöfs fait également preuve de bonne volonté, mais les autres sont indifférentes à cette problématique.

Géraldine Viret, Déclaration de Berne (adaptation: Anne Onidi)

Résultats de l'étude sur www.ladb.ch/outdoor

* Réseau international d'ONG œuvrant pour l'amélioration des conditions de travail dans l'industrie textile. En Suisse, la campagne Clean Clothes est coordonnée par la Déclaration de Berne.

 SALEWA Colado PTX	 NORTH FACE Stretch Diad	 COLUMBIA Aravis Shell	 ARC'TERYX Alpha SL	 LAFUMA Jaipur 2
249 fr.	289 fr.	249 fr.	389 fr.	330 fr.
2	1	2	1	2
PowerTex	HyVent DT	Titanium & Omni-Tech	Gore-Tex Paclite Shell	Gore-Tex Performance Shell
				
				
				
				
				
				
				
				
				
				
				
69	67	64	62	61